

LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS ^{de l'Eure}

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Normandie)
Connaissance Églises n°51 – 25 août 2013 - France POULAIN

La préservation des murs peints au 19^{ème} siècle dans les églises de l'Eure

Attention cette fiche
constitue une information
et non une autorisation à
réaliser des travaux,
notamment pour les
monuments historiques.

Durant la période troublée de la Révolution Française, les bâtiments où se trouvaient les églises ont pour certains été rebaptisés « Temple de la Raison » ou repeints entièrement de blanc ou de jaune (Louviers). L'objectif était de désacraliser ces lieux et de rendre un culte non plus à un dieu chrétien mais à une déesse Raison. La conséquence en a été un blanchissement général des églises et la disparition des décors peints plus anciens. Mais au début du 19^{ème} siècle, les paroissiens, retrouvant leurs lieux de prière de nouveau consacrés, eurent envie de redonner de l'éclat à leurs bâtiments.

Une nouvelle vague de décors peints prend naissance ; elle est riche. Sols, murs, consoles, statues, retables,... et fait appel à trois grands principes : des couleurs plus éteintes (entre le violet, le vert d'eau, le bleu gris, l'orange...), des motifs répétés (fleur de lys, croix, monogramme, faux joints...) et un recouvrement de l'ensemble des surfaces disponibles. Ces trois critères rendent aujourd'hui leur identification très facile.



Les difficultés rencontrées sont toutes liées à l'apparition de décollement d'enduits ou de chaux, ou bien encore de fissuration des voûtes en plâtre qui conduisent à une disparition du support. Or, si le support tombe, les décors aussi. Leur préservation est importante car il s'agit de la dernière mode décorative des églises avant Vatican II. Certaines églises ont d'ailleurs été repeintes encore une fois au début du 20^{ème} siècle sans doute parce que les décors ont été jugés trop prégnants.



Dans un premier temps, il est nécessaire pour les préserver de réaliser un reportage photographique pour chaque église avant de conserver la mémoire de la disposition des décors. En effet, chaque changement d'espace : du chœur à la nef, de la croisée de transept à une chapelle latérale,... donne lieu à un changement de motifs. Il faut donc les repérer et les inventorier. Rappelons que les décors étant relativement chargés, ils ne peuvent être simplement conservés dans la mémoire des hommes. Il faut les fixer sur papier ou sur support numérique. Mais la plus grande particularité des décors 19^{ème} est l'utilisation du pochoir qui a permis de répéter inlassablement les mêmes motifs. La préservation passe également par le report sur transparent des motifs. Il suffit de prendre des feuilles transparentes, des crayons non-effaçables et de décalquer les motifs. Si les motifs sont de grandes dimensions, on peut utiliser des feuilles A3 et les fixer avec des petits clous dans le mur.

Les couleurs ayant également leur importance, il est très utile de les répertorier en mettant sur le transparent le RAL correspondant à chaque zone. Ce travail peut être effectué par des non-spécialistes pour les édifices non protégés au titre des monuments historiques et doit être préalable à toute intervention sur les murs.



Saint Léger de Rôtes



Les hogues (photo Th. pollissard)



Mesnil sur l'Estree



Saint Georges Motel



Jongherets de Livet



Gournay le guérin



Calleville



Aremntières sur Avre



Saint Georges du Mesnil



Saint Eloi de Fourques



Ajou



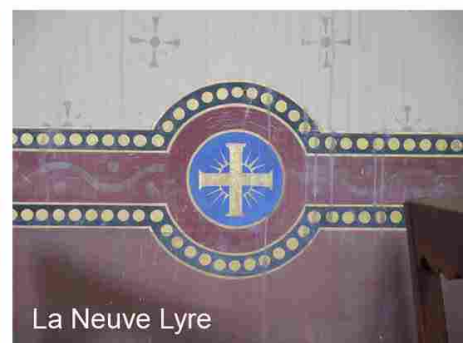
Chaise Dieu du Theil



Calleville



Ménilles



La Neuve Lyre



Saint denis le Ferment



Saint Georges du Mesnil



Neudicourt